

# Les moniteurs-samaritains à St-Blaise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682699>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

économiser pour sauver les petits affamés de la Russie. Jamais, dans l'histoire du monde, secours n'a été plus désespérément nécessaire. Chaque minute est précieuse. Je vous remercie pour votre offre d'agir sous ma direction générale et je garantis une juste distribution de tous vos dons à la Russie qui passeront par moi.

Fridtjof NANSEN. »

Revenu de Moscou où il a conclu un accord extrêmement satisfaisant avec le gouvernement des Soviets, M. Nansen croit pouvoir garantir la juste distribution de tous les produits qui seront acheminés sur la Russie. La région qu'il considère comme la plus éprouvée est celle de Saratoff, aussi a-t-il prié l'Union internationale de secours aux enfants d'intervenir en premier lieu en faveur des habitants du bassin de la Volga.

On a calculé que, pour 1000 enfants et pour un mois, il faut: 1100 kg. d'haricots, 900 kg. de riz, 900 de farine (pour des rations supplémentaires de pain), 400 kg. de sucre, 125 kg. de cacao, 150 de graisse, 125 de sel, et 25 caisses de lait condensé. Ce ravitaillement qui n'est qu'un à-point de nourriture indispensable,

coûtera environ 7000 francs suisses pour mille enfants pendant un mois.

En dehors de la distribution des secours en Russie, M. Nansen se trouve chargé de la tâche énorme de venir en aide aussi aux deux millions de réfugiés russes dispersés dans toutes les parties de l'Europe.

A la suite de l'appel qui leur a été adressé, un grand nombre de gouvernements ont déclaré vouloir collaborer à l'action mondiale organisée en faveur des affamés russes. L'Angleterre entreprend le ravitaillement de 100,000 enfants russes en Russie, l'Amérique prépare une action de très grande envergure et réunit des millions de dollars pour nourrir un million d'enfants; la Bulgarie hospitalisera 20,000 enfants russes; l'Allemagne, la Suède et d'autres Etats ont annoncé leur concours. La Suisse ne restera pas en arrière et bien qu'elle ne puisse faire beaucoup en regard de l'immensité du désastre, elle apportera aussi sa contribution aux secours qui s'organisent partout.

Nous rappelons que les dons peuvent être adressés au Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse (compte de chèques III/877 à Berne).



## Les moniteurs-samaritains à S<sup>t</sup>-Blaise

Renvoyée en 1920 à cause de la fièvre aphteuse, la journée des moniteurs-samaritains de la Suisse romande a eu lieu le 4 septembre à S<sup>t</sup>-Blaise.

Ce dimanche-là, dès l'aube, la section organisatrice a dû être dans ses petits souliers car les bondes du ciel semblaient ouvertes! C'est sous des parapluies ruisse-lants que monitrices et moniteurs venus d'un peu partout se saluent et se rendent à la salle communale où a lieu une conférence.

Après avoir aligné leurs 45 parapluies et autant de manteaux dépurants, les participants écoutent avec le plus grand intérêt M. le D<sup>r</sup> M. Dardel qui leur fait une causerie sur les différentes formes de l'aliénation mentale, et donne de judicieux conseils sur la manière de se comporter avec des gens qui ont plus ou moins perdu la raison. C'est un sujet très spécial qu'on aborde rarement dans les cours de la Croix-Rouge et dont les samaritains doivent cependant posséder quelques notions.

Nul mieux que le spécialiste qu'est le D<sup>r</sup> Dardel ne saurait expliquer de quelle façon les samaritains peuvent aider au transport d'un fou-furieux, d'un mélancolique qui manifeste des idées de suicide, ou d'un épileptique en crise sur la rue.

Le conférencier recommande surtout le calme, la patience et le sang-froid, les fantaisies des agités ne devant pas être considérées comme une méchanceté de leur part mais bien comme un simple effet de leur maladie. Quant aux fous-furieux, il est bon de les maîtriser par la force tranquille, mais en s'y mettant à plusieurs et en agissant prudemment.

Au repas qui suit cette intéressante causerie, M<sup>lle</sup> Probst, présidente de la section organisatrice et à laquelle revient en grande partie le mérite du succès de la réunion, salue les invités.

Le D<sup>r</sup> Paul Humbert, médecin cantonal, apporte la sympathie du Conseil d'Etat et souligne l'importance que peuvent avoir les samaritains au point de vue de l'hygiène populaire; le D<sup>r</sup> Edmond de Reynier, au nom de la Croix-Rouge neuchâteloise, félicite les samaritains pour leur travail en terre romande, et porte son toast aux samaritaines en la personne de celle qui nous préside aujourd'hui et dont chacun connaît le zèle et l'abnégation. Le D<sup>r</sup> Dardel parle au nom de la commune de St-Blaise, et M. Buret au nom de celle de la Coudre.

Mais sous ces flots d'éloquence, la pluie a le dessous, elle a même cessé, et malgré les nuages menaçants qui traînent et s'accrochent aux pentes du Jura, on décide de procéder à l'exercice prévu dans une carrière au nord du village.

L'explosion tardive d'une mine — telle est la supposition — a blessé quelques ouvriers que nous apercevons étendus aux différents étages de la paroi de rochers surplombant la vaste carrière.

A peine arrivés dans cet amphithéâtre,

moniteurs et monitrices s'organisent sous la direction du moniteur Léger pour panser et descendre avec précaution les sinistrés. Des échelles, des cordes, des couvertures, des brancards et du matériel de pansement sont aussitôt réquisitionnés, et c'est un sauvetage captivant auquel assistent tous ceux qui restent spectateurs. Sans cris, sans appels inutiles, sans un mot de trop, les blessés convenablement pansés sont descendus le long des parois abruptes de la carrière, et d'arête en arête, non sans quelques risques — car le sol est humide et la roche glissante — les sinistrés ligotés sur les brancards ou ficelés dans des couvertures sont amenés jusqu'aux pieds des médecins qui apprécient et critiquent.

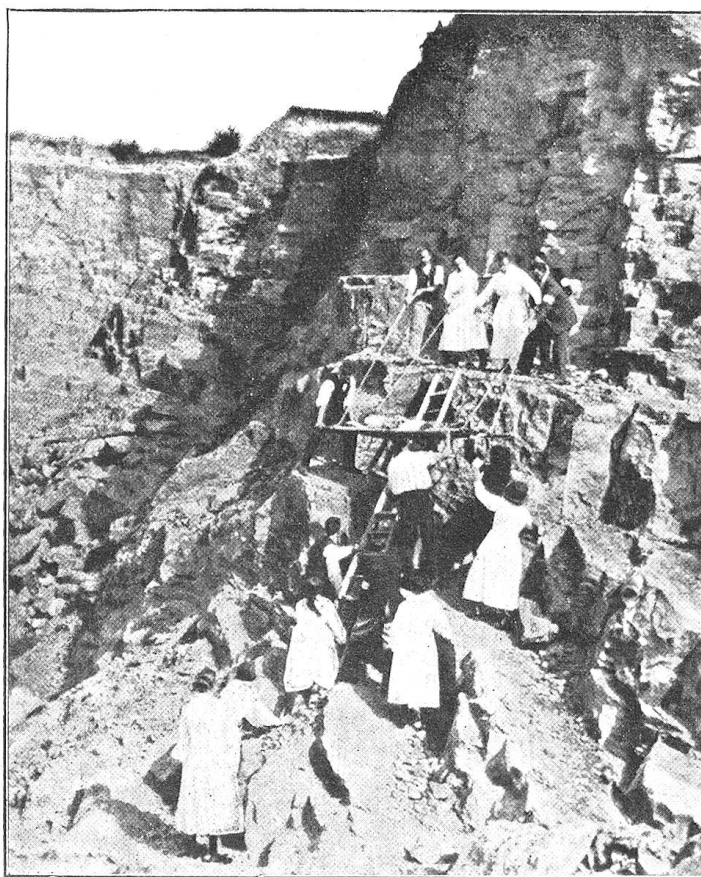
On ne sait s'il faut admirer davantage le calme, le savoir-faire et l'entraide intelligente des sauveteurs, ou la confiance tranquille et muette des pseudo-blessés qu'on dévale le long des rochers.

Et c'est ce qu'a fort bien dit M. le D<sup>r</sup> de Marval, délégué de la Croix-Rouge suisse qui, dans sa critique, n'a pu que féliciter ceux qui avaient été les acteurs de cet exercice réellement attrayant et instructif au plus haut degré. En effet, de tels exercices sont des leçons excellentes non seulement pour ceux qui travaillent, mais encore pour ceux qui regardent! A St-Blaise, la leçon a été plus complète peut-être pour ces derniers, car ils voyaient se dérouler, comme dans un théâtre antique, toutes les phases du sauvetage, tandis que les acteurs — occupés à leur seul travail absorbant et périlleux — ne pouvaient avoir cette vue d'ensemble si intéressante pour les spectateurs. Après quelques sages recommandations adressées aux moniteurs et monitrices présents, concernant le travail dans les sections, M. de Marval donne rendez-vous au port de St-Blaise à tous les délégués.

Quelques minutes plus tard on s'installe sur une grande barque à moteur qui nous fait traverser le lac et entrer dans le canal de la Broye jusqu'à La Sauge où une collation est offerte aux participants. En dégustant un excellent café au lait, nous entendons encore le président de l'Alliance

tous, ce qui prouve bien, comme le dit M. Rœmer, président cantonal, que les samaritains sont une grande famille.

L'heure du retour a sonné, on remonte en barque où il y a encore des discours, des chants, des anecdotes, un air d'accordéon et des rires qui fusent.



Exercice des moniteurs et monitrices des samaritains de la Suisse romande.  
Descente des blessés dans les rochers, S<sup>t</sup>-Blaise, 4 septembre 1921.

Photo du D<sup>r</sup> Keser, S<sup>t</sup>-Blaise.

suisse des samaritains, M. Aug. Seiler de Vevey, qui sait dire les encouragements et les recommandations nécessaires à chacun, et M. le D<sup>r</sup> de la Harpe dont presque tous les moniteurs sont les élèves reconnaissants et qu'il reconnaît presque

Un entrain parfait, une saine camaraderie n'ont cessé de présider à cette « journée des moniteurs romands » pour la réussite de laquelle la section de S<sup>t</sup>-Blaise a droit à toute notre reconnaissance.

V.

